

Tensions à l'approche des élections

GRANDSON Une vidéo demandant «un coup de balai», visant la Municipalité, jette de l'huile sur le feu d'une situation déjà tendue.

PAR JEAN-PHILIPPE PRESSL-WENGER

Le sort du camping et du restaurant du Pécós continue de tenir en haleine la région. Dans une vidéo cumulant presque 100 000 vues, postée début février sur les réseaux sociaux, l'exploitant Pascal Stäger a enjoint la population grandsonnoise à donner «un coup de balai» lors des élections communales, visant la Municipalité. Ce à quoi l'Exécutif du bourg d'Othon a répliqué en postant un communiqué de presse intitulé «Quand la mauvaise foi et la désinformation s'invitent dans l'assiette». Dans ce texte, la Commune a notamment tenu à rappeler que dans sa communication officielle du 24 février, elle avait annoncé leur choix de travailler avec le Touring Club Suisse (TCS) pour le camping et avec l'actuel exploitant du restaurant.

Points de vue divergents

Actuellement, le TCS et Pascal Stäger sont en négociation et tentent de trouver un terrain d'entente qu'ils pourront soumettre à la Commune. Celle-ci demeure l'autorité qui octroiera le droit de superficie (DDP) unique nécessaire à l'exploitation des deux sites, probablement via un préavis soumis au Conseil communal cette année encore. «Dans cette affaire, je ne cherche pas à sauver ma



Le bail du camping du Pécós et du restaurant attenant a été résilié pour fin 2026. GABRIEL LADO

personne, je ne suis pas éternel, détaille Pascal Stäger. Je cherche juste à préserver un restaurant familial, cher aux Grandsonnoises et Grandsonnois pour éviter qu'il ne devienne un simple point de restauration TCS.» Du côté du Touring Club Suisse, la donne semble assez claire. «En ce qui concerne les relations entre M. Stäger, l'Association CCRY (ndlr: qui gère le camping actuellement) et la Commune, nous ne sommes pas impliqués, explique Christophe Valley, responsable Opé-

rations Campings au TCS. Nous avançons avec confiance dans nos tractations avec la Commune de Grandson quant à l'octroi futur d'un DDP dont les contours et les conditions se dessinent gentiment. Et nous sommes également confiants sur le fait que nous allons trouver une solution avec M. Stäger pour qu'il puisse poursuivre l'exploitation du restaurant à moyen terme.» Sur ce dernier point, la vision de l'exploitant du Restaurant du Pécós diffère assez largement. «Je ne dirais pas que l'on

est proche d'un accord, répond Pascal Stäger. J'ai reçu ce que le TCS m'a présenté comme l'offre de la dernière chance, et elle est absolument inacceptable pour nous». Affaire à suivre, donc. Contactée, la Commune de Grandson n'a pas souhaité publiquement commenter la situation. «Nous communiquerons au moment où une solution concrète sera sous toit», a déclaré le syndic Antonio Vialatte, qui brigue un nouveau mandat lors du scrutin du 8 mars prochain.

LIBRE OPINION

Il n'y a que la vérité qui blesse

ÉLECTIONS Je suppose que Madame Ingrid Schmid a fait allusion, dans son courrier paru le 13.2, au fascicule «L'Echo d'Yverdon» reçu dernièrement. Elle accuse Monsieur Ramchurn d'un «ramassis de contre-vérités». Les citoyens en jugeront par eux-mêmes, mais il faut être de mauvaise foi pour ne pas reconnaître que ce qui est écrit là est malheureusement la stricte réalité pour la plupart en tous cas.

Quant à moi, j'ai constaté, en matière de finances, les dépenses inutiles engendrées par le déplacement du monument aux morts, «l'exposition» du platane sur la place Pestalozzi, les kilos de peinture déversés dans les cours d'école et dans les rues pour signaler les changements de vitesse: 20 et 30km/h. Et ce n'est pas tout; la prochaine dépense prévue n'est heureusement pas encore votée par le Conseil communal: une place publique à Y-Parc, plus grande que la place Pestalozzi, entre Forum et Explorit. C'est la «décision» de la Municipalité de l'infolettre du 22.1.26. Il faut lire la longue étude (116 pages), qui conclut qu'il n'y a aucun besoin à cet endroit. Budget 1,8 millions de francs.

A propos de la violence dans les villes, Yverdon-les-Bains se classe en 3e position dans le classement, après Lausanne et Bâle. Le trafic de drogue n'est pas près d'être maîtrisé ici; tout au plus tente-t-on de le déplacer. Quant à la mobilité au sens large, tout le monde s'en plaint. Inutile d'entrer dans les détails, ils sont connus et reconnus par tous, sauf peut-être par les autorités communales!

Enfin, il convient de signaler à Madame Schmid que c'est Monsieur Roland Villard qui a fourni textes et photos. C'est dans l'impressum à la dernière page. Dommage, il aurait mieux valu lire jusqu'au bout...

JACQUELINE PILLIARD, YVERDON-LES-BAINS

Poursuivre sur la bonne voie

ÉLECTIONS

Chères Yverdonnoises, chers Yverdonnois, Dans quelques jours, il vous appartiendra de désigner les autorités qui vont conduire la Ville jusque dans les années 2030. Au moment de passer la main, permettez-moi un bref coup d'œil sur ce qui a été lancé et accompli par l'équipe actuelle. Lorsque nous sommes arrivés aux responsabilités, nous avons décidé de remonter la ville au rang qui est le sien, de rattraper un retard structurel que des décennies de crises économiques et de tarissement des ressources que cela a engendré avaient empêché nos prédécesseurs d'entreprendre. Cela réclamait toutefois quelques décisions courageuses, comme investir dans le fonctionnement de la ville par le biais du déficit. C'est ce que nous avons fait: consacrer une partie finalement assez modeste de la marge d'autofinancement de la ville – moins de 10% – pour développer les services pu-

blics: dans l'accueil de jour, la décarbonation de la ville, la végétalisation, ou encore les politiques de sécurité. Le tout, malgré un contexte de crises à répétition, du COVID aux problèmes financiers du canton, et, contrairement à ce qu'on lit ici ou là, sans augmenter la dette. Les premiers résultats commencent à apparaître: la population repart à la hausse, l'emploi progresse massivement, le dynamisme retrouvé est pleinement visible partout: tel le paysan qui récolte ce qu'il a semé, la ville se voit récompensée de ses efforts. Il s'agit maintenant de poursuivre sur cette voie. Parmi les choix qui s'offrent à vous le 8 mars, il en est un que je vous recommande donc chaudement: continuer avec la même équipe, et la même majorité. Aujourd'hui en effet, je sais la ville en de bonnes mains. Avec mes remerciements pour votre attention.

PIERRE DESSEMONTET, SYNDIC, YVERDON-LES-BAINS

LE COUP DE GRIFFE DE DAM

LECLANCHÉ À COURT DE LIQUIDITÉS

